



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Reflexions, Sentences, Ou Maximes Royales & Politiques

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

LV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11356

90 *Reflexions, ou Maximes*
der aux autres. Je confesse
qu'un Souverain n'auroit
gueres de prudence, s'il dé-
couvroit ses pensées, ses des-
seins, ses projets, & les affai-
res les plus secretes de l'Etat
à des gens qu'il ne connoist
que fort superficiellement, &
qui ne font point de son Con-
seil; mais il ne luy est jamais
permis de faire un mensonge,
ny d'user de déguisement &
de fourberie; parce que c'est
affoiblir son autorité, ternir
l'éclat de sa Majesté, abaisser
sa grandeur, & témoigner trop
visiblement qu'il n'a ny cou-
rage, ny experience.

L V.

La liberalité ne donne pas,
feu-

seulement du lustre & de l'éclat à la majesté d'un Roy, elle luy apporte encore du profit, & un gain tres-considerable. Eh! comment ne retireroit-il pas beaucoup d'utilité de l'avantage que ses sujets reçoivent? Il luy est donc glorieux, & avantageux tout ensemble, de faire du bien à son peuple; en effet il gagne, par les thresors qu'il répand, le cœur de ceux qui luy sont soumis, & il en peut attendre de fort grands services dans les occasions où il en aura besoin. Quelquefois en accordant une grace à un seul, on en gagne mille, qui esperent qu'avec le temps un semblable bonheur leur arrivera: Qu'il don-

92 *Reflexions, ou Maximes*
donne donc avec joye, & qu'il
se fasse un point d'honneur
d'estre liberal, & exact à re-
compenser les gens qui ont du
merite. Les recompenses ho-
norent ceux qui les reçoivent,
particulierement ceux qui ser-
vent dans les armées & les per-
sonnes sçavantes. Il est à pro-
pos que tout le monde ait
connoissance des bienfaits du
Prince à l'endroit des gens de
lettres, & de ceux qui font
bien leur devoir à la guerre;
mais il est bon de tenir secret
ce qui n'est pas tant une re-
compense, qu'une action de
charité à l'endroit des pauvres
& des miserables. Il doit se
faire un plaisir d'obliger ses
sujets & de les enrichir, sans
s'ar-

s'arrester à l'estime que cela luy donne dans l'esprit des peuples, lorsqu'on vient à sçavoir qu'il est si bon & si genereux. Il doit craindre davantage de ne pas assez donner à ceux qui ont rendu de grands services, que de donner trop à ceux qui ne meritent qu'une legere recompense: Qu'il ne laisse pas d'estre liberal à l'endroit des gens de bien, & de ceux aussi qui ont du merite & du sçavoir, encore que dans ce grand nombre il puisse y en avoir quelqu'un qui n'ait ny vertu, ny grande capacité. Il vaut mieux obliger les méchans en consideration des gens de bien, que de manquer à faire du bien à ceux-cy, à cause

94 *Reflexions, ou Maximes*
cause de ceux-là. Au reste,
comme il ne doit pas estre ma-
gnifique envers tous, il ne doit
point aussi estre trop réservé à
l'endroit de certaines person-
nes, & il faut qu'il se persuade
qu'il reçoit tout ce qu'il don-
ne à ceux qui ont servi l'Etat,
qui sont parfaitement hon-
nestes gens, & qui excellent
en quelque chose. Il oblige
tout le Royaume quand il fait
du bien à un homme ver-
tueux, & qui a du sçavoir &
du merite.

LVI.

Quand on veut recompen-
ser, il faut devant toutes cho-
ses avoir égard aux services
des personnes, & leur faire ju-
stice;